



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**DOUZIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE**  
*Église Saints-Martyrs-Canadiens, Québec, 18 juin 2016*

**« La question qui fait vivre »**

Très chers frères et sœurs,

Jésus est en mode dialogue avec ses disciples, ses intimes, ceux avec lesquels il partage la vie, les voyages, les temps de prière, de travail et de repos. Au cours de cet échange, il leur pose une question tout à fait légitime. « *Vous qui me suivez depuis déjà un bon moment, dites-moi, au dire des foules, qui suis-je ?* » Les disciples lui répondent ce qu'ils ont entendu, c'est-à-dire une grande variété de réponses. Comme l'animateur d'une émission de télévision, Jésus pose à ses disciples la question qui tue: « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ?* »

On passe à un autre niveau, un niveau beaucoup plus personnel et engageant. Dans un moment d'intimité avec le Seigneur, la réponse est facile pour les apôtres. Il en va de même pour nous quand nous sommes dans l'église, que personne nous conteste ou nous contrarie. Je traduirais autrement la question de Jésus. Pourquoi me suivez-vous? Êtes-vous des « suiveux » ou des disciples? Nous savons comment les disciples ont agi lors du procès de Jésus; un l'a trahi, l'autre l'a renié et tous ont fui. Dans le concret de la vie, répondre au Seigneur n'est pas toujours facile.

Jésus nous pose aujourd'hui la même question. Pourquoi me suivez-vous ? Êtes-vous des « suiveux » ou des disciples? Les « suiveux » cherchent le merveilleux, les miracles: guérison d'un lépreux, retour à la vie du fils de la veuve de Naïm, la multiplication des pains. Quand le merveilleux n'est plus, les « suiveux » ne sont plus là. Le disciple, c'est celui qui se met à l'école du maître. Il suit le maître à cause de ses valeurs de vie, de sa sagesse. Il se laisse façonner et guider par lui. Dans les moments difficiles, il est tout près du maître, comme Marie et Jean au pied de la croix. Pour être un « suiveux », il s'agit de suivre la foule, de se laisser emporter par le courant du moment. Cependant, devenir un disciple de Jésus, exige une décision libre et volontaire, un choix de vie.

La question de Jésus nous rejoint dans notre quotidien. Nous suivons le Seigneur parce qu'il est AMOUR et que l'amour est notre raison de vivre, le ciment de nos communautés. Nous le suivons parce qu'il est pardon et miséricorde, c'est ce qui nous permet de recommencer et d'avancer. Nous le suivons parce qu'il nous a révélé que nous sommes les enfants bien-aimés du Père. Nous le suivons parce qu'autour de nous, des femmes et des hommes luttent contre la pauvreté, l'homophobie, l'exclusion des personnes comme il nous l'a enseigné. Nous le suivons parce que nous savons qu'il est le Fils de Dieu, qu'il nous a voulu à son image et ressemblance.

Saint Paul nous le rappelle dans la deuxième lecture : « *Frères et sœurs, tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus* »<sup>1</sup>. Jésus a également dit à ses disciples ce jour-là : « *Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive* ». Un « suiveux » ne prend pas sa croix, il prend ce qui fait son affaire et abandonne le reste. Certains les appellent des catholiques de cafétéria ! On passe avec son plateau et on choisit seulement ce qui nous plaît dans l'Évangile, ce qui est à notre goût. Un disciple de Jésus, c'est quelqu'un qui est prêt à mettre le prix pour être fidèle à l'Évangile du Christ. Cette personne a pris la décision de le suivre jusqu'au bout et de lui faire entièrement confiance. Elle est capable de dire, comme le Psaume : « *Le Seigneur est mon berger ; je ne manque de rien* »<sup>2</sup>.

Finalement, la question de Jésus n'est pas la question qui tue, mais la question qui fait vivre ! Le choisir, c'est choisir la vie et la vie en abondance. Le suivre, jour après jour, tout au long de notre vie, c'est nous laisser guider sur le chemin qui conduit à la liberté, à la vérité, à l'amour et à la lumière. Est-ce que c'est exigeant ? Bien sûr ! Est-ce que c'est souvent à contre-courant ? Absolument ! Mais quelle liberté, quelle joie, quelle espérance nous habitent lorsque nous sommes disciples de Jésus. Le Seigneur nous demande de prendre notre croix à sa suite. Oui, nous prenons la croix de la fidélité comme il l'a fait et elle conduit à la résurrection. Mon frère, ma soeur, que réponds-tu à Jésus alors qu'il te pose la même question : « *Pour toi, qui suis-je ?* ». Cette question demande une réponse qui vient du cœur.

Aujourd'hui, le Seigneur nous tend la main, comme il l'a fait pour tant d'autres personnes avant nous. Il nous invite à le suivre, à prendre la route avec lui. Nous n'avons pas besoin d'être parfaits pour décider de devenir son disciple, mais seulement désirer grandir avec lui et lui faire confiance. Lytta Basset, une théologienne bien connue, attire notre attention sur la dernière phrase de notre texte : « *Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive* ». On en a fait une phrase terrible : pour être chrétien, il faut en baver. Or, dit-elle, on peut aussi traduire : « *qu'il lève sa croix.* » Du coup, Jésus nous inviterait non pas à porter notre existence comme un fardeau crucifiant, mais à lever, soulever, grandir, mettre debout tout le négatif de notre vie, de manière à ce que ça ne nous empêche plus d'avancer.

Chers amis, avançons ensemble à la suite du Christ, notre Bon Berger. Non seulement notre vie s'en portera mieux, mais nous deviendrons des disciples engagés à transformer notre monde pour que la vie, l'amour et la vérité triomphent afin que la mort et la haine n'aient plus le dernier mot. Choisir de nous mettre en route avec Jésus, le Christ, c'est le laisser nous aimer, nous transformer, nous purifier et nous introduire dans la vie en abondance. Quelle Bonne Nouvelle !

---

<sup>1</sup> Galates 3, 26-28.

<sup>2</sup> Psaume 22 (23).